

Maurice Kamto, leader du MRC, vient de se prononcer sur le décès suspect de Mirabelle Lingom. Cette jeune femme de 25 ans dont la vie a été complètement détruite sur les réseaux sociaux par les cadres du PCRN.

Il s'en est suivi la mort, après qu'elle ait été agressée et violée par des personnes inconnues.

L'opposant exige que les services publics compétents s'activent, sans délai, pour identifier et poursuivre en justice tous ceux qui ont anéanti la dignité et la vie de Christelle Mirabelle Lingom.

J'ai appris avec consternation le décès, dans des conditions non encore élucidées, de la jeune Christelle Mirabelle LINGOM, survenu le lundi 6 septembre 2021. J'adresse à la famille de la défunte les condoléances attristées du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) auxquelles je joins les miennes propres ainsi que l'expression de ma compassion émue.

Le décès de Christelle Mirabelle LINGOM doit interpeler l'ensemble des citoyens que nous sommes, autant que les responsables publics de notre pays, en raison de l'ambiance exécrationnelle qui a été créée et entretenue autour du drame vécu par cette jeune compatriote, dans l'indifférence totale de notre société et surtout des pouvoirs publics, particulièrement de la Justice.

Quel que soit le résultat des enquêtes qui, je l'espère, seront ouvertes, on peut d'ores et déjà affirmer que Christelle Mirabelle LINGOM est une authentique victime de la haine qui pollue notre espace public, en particulier depuis 2018, dans l'indifférence générale, notamment des pouvoirs publics et des organisations de la société civile, même celles spécialisées dans la défense des droits de l'Homme.

J'espère que les services publics compétents, notamment ceux de la police/gendarmerie et de la justice s'activeront, sans délai, pour identifier et poursuivre en justice tous ceux qui ont anéanti la dignité et la vie de Christelle Mirabelle LINGOM par le viol, tout comme ceux qui ont participé directement ou indirectement à la campagne haineuse contre cette jeune compatriote.

Il est temps que le pouvoir prenne enfin des mesures fortes contre la haine dans l'espace public camerounais. Les mesures espérées sont indispensables si nous voulons épargner notre

société de drames similaires.

Yaoundé, le 7 septembre 2021

STATEMENT ON THE DEATH OF CHRISTELLE MIRABELLE LINGOM

I have learnt with dismay of the death, in conditions not yet clarified, of the young Christelle Mirabelle LINGOM, which occurred on Monday 6 September 2021. I address to the family of the deceased the condolences of the Cameroon Renaissance Movement (CRM) to which I add my own as well as the expression of my compassion.

The death of Christelle Mirabelle LINGOM should be a matter of concern to all citizens, as well as to the public officials of our country, because of the execrable atmosphere that has been created and maintained around the tragedy experienced by this young compatriot, with total indifference on the part of our society and above all of the public authorities, particularly the judiciary.

Whatever the outcome of the investigations that I hope will be opened, we can already affirm that Christelle Mirabelle LINGOM is a genuine victim of the hatred that has polluted our public space, especially since 2018, in the general indifference, especially of the public authorities and civil society organisations, even those specialised in the defence of human rights.

I hope that the competent public administrations, particularly those of the police/gendarmerie and the judiciary, will take action, without delay, to identify and prosecute all those who destroyed the dignity and life of Christelle Mirabelle LINGOM through rape, as well as those who participated directly or indirectly in the hate campaign against this young compatriot.

It is time for the government to finally take strong measures against hatred in the Cameroonian public space. The hoped-for measures are indispensable if we are to spare our society from similar dramas.

Yaoundé, 7 September 2021
